2016 SERA L'ANNÉE DE LA CROISSANCE, SELON SON P-DG

L'optimisme de Sonatrach

L'année 2016 sera celle de la croissance. C'est le message qu'a voulu transmettre, hier, le P-dg de la Sonatrach, Mohamed Amine Mazouzi, à l'occasion de la présentation du bilan provisoire de la compagnie pour l'année 2015.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - «Pour l'année 2016, nous comptons exporter 108 millions de Tep et 56 millions de Tep pour le marché national, soit une augmentation de 10% par rapport à 2015.»

Selon Amine Mazouzi, qui s'exprimait en présence du ministre de l'Energie nouvellement nommé, Noureddine Bouterfa, les résultats enregistrés sur les 5 premiers mois de l'année en cours sont en «parfaite harmonie» avec les objectifs ambitieux que la compagnie s'est fixés pour 2016 et qui, selon lui, répondent à un seul souci, confirmer le retour de la croissance au niveau de Sonatrach.

Selon le premier responsable de Sonatrach, si l'année 2015 a été dominée par la conjoncture pétrolière difficile, cela «ne doit pas pour autant occulter les efforts déployés par la compagnie des hydrocarbures tout au long de l'exercice, notamment en matière de valorisation et d'optimisation mais aussi en matière d'investissement.

«Car, les investissements d'aujourd'hui sont le flux de demain», a souligné M. Mazouzi.

Le P-dg a fait savoir que l'année 2015 a permis à la Sonatrach de connaître une activité «nettement plus dynamique» au 4e trimestre et de générer des effets d'entraînement «positifs» sur l'ensemble du secteur des hydrocarbures.

«Cette évolution a immédiatement impacté l'économie nationale puisque le secteur des hydrocarbures a enregistré un rebond de 5% sur les trois derniers mois de l'année 2015, contre une baisse de 8% sur la même période», a déclaré Mazouzi.

Sur un autre registre, le P-dg de Sonatrach a consenti que 2015 reste une année caractérisée par la baisse drastique du prix du pétrole qui est passé d'une moyenne de 99,41 dollars US à 52,13 USD e, 2015.

Une baisse qui a valu au chiffre d'affaires de la compagnie à l'exportation de passer de 58,45 milliards dollars à 33,19 milliards USD en 2015, soit une baisse de 43%.

Sur le marché national, Mazouzi dira que le chiffre d'affaires incluant la revente de produits pétroliers importés a été de 297 milliards DZD, soit une augmentation de 4,46% par rapport à celui de 2014, principalement attribuable à l'augmentation de la consommation nationale de gaz naturel et de carburants.

Et suivant la même évolution que le prix du pétrole, la fiscalité versée à l'Etat a été de 2 204 milliards de dinars (DZD) en 2015. S'agissant des hydrocarbures primaires, Mazouzi souligne que la compagnie a produit 191 millions de Tep tous produits confondus, soit une réalisation de 99,33% de l'objectif du plan 2015 grâce aux apports consentis au 4e trimestre, et une baisse de 4,2 millions de Tep par rapport à 2014 qui a connu un taux de réalisation de 97%.

Photo : Samir Sid

Mohamed Amine Mazouzi, P-dg de Sonatrach.

Il signale au passage que cette baisse, légère, était prévue dans les plans 2013 et 2014 et elle s'explique par l'effet combiné du glissement de certains projets avec le déclin naturel de certains gisements mâtures.

Le segment raffinage a réalisé de bonnes performances, note le P-dg de Sonatrach, avec un taux de réalisation de 106% de l'objectif de production de 2015 avec 29,3 millions de tonnes de produits raffinés, pour une prévision de 27,7 millions de tonnes.

A ce titre, on annonce la mise en marche prochaine de 7 nouvelles raffineries censées régler le «problème» de l'importation.

Y. D.

INVESTISSEMENTS SUR SES FONDS PROPRES

Sonatrach compte sur un baril à 60 dollars

Si les prix du pétrole restent au niveau de 60 dollars, la Sonatrach compte réaliser à horizon 2018 ses investissements sur ses fonds propres, a indiqué hier M. Karoubi, directeur exécutif des finances à la Sonatrach. «Dans l'éventualité où les prix descendent à 30 dollars, peut-être allons-nous recourir à un financement en interne», a-t-il précisé.

Y. D.

FRUITS ET LÉGUMES

L'approche de l'Aïd dope les prix

A une semaine de l'Aïd El-Fitr, la traditionnelle hausse des prix des légumes est déjà au rendez-vous. Pourtant, point de rush sur les légumes, place aux produits nécessaires pour la préparation des fameux gâteaux de l'Aïd !

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Comme chaque année, le début du mois de Ramadhan et l'approche de l'Aïd El-Fitr riment avec augmentation des prix des légumes. Une flambée qui n'a pas justement dérogé à la règle cette année encore. A une semaine de l'Aïd El-Fitr, les prix des légumes s'envolent.

Hier, au marché Bouguerfa à Belouizdad (Alger), plus connu sous le nom de marché T'nache, les étals débordaient de marchandises. Une marchandise qui, en l'espace de quelques jours, a vu ses prix prendre des ailes.

C'est le cas de la tant vénérée courgette qui est passée de 70 DA le kilogramme à 100 DA. Proposée depuis le début du mois de jeûne à 100 DA, la laitue est aujourd'hui à 120 DA. Idem pour l'aubergine qui a connu une hausse de 30 DA pour atteindre 100 DA le kilo et l'haricot vert une augmentation de 40 DA pour afficher 160 DA.

Même la pomme de terre, pourtant très peu consommée durant le Ramadhan, n'a pas échappé à cette folie de flambée des prix. Elle est passée de 40 DA à 50 DA le kilo. Seuls la carotte et l'oignon ont maintenu leurs prix respectifs de 70 DA et 40 DA. Etrangement, la tomate et le poivron, eux, sont passés de 100 DA à 80 DA le kilogramme. Même constat pour le piment dont le prix a connu une baisse de 20 DA pour afficher 100 DA le kilo.

Pourtant, point de rush sur les étals de légumes. Toute cette marchandise reste entassée durant toute la matinée. Les marchands ne désespèrent pas et usent de toutes les ficelles de vente pour attirer les clients. Mais peine perdue puisque les gens sont plutôt intéressés par d'autres sortes de marchandises.

Photo : New Press

Point de rush sur les étals de légumes.

Après la ruée sur les légumes pour la préparation des riches et succulents plats du mois de Ramadhan, aujourd'hui, place aux produits de confection de gâteaux et confiseries spécial El-Aïd.

Farine, sucre, levure, vanille, miel, beurre, autant de produits sur lesquels se rabattent les ménagères. Il est temps de s'en approvisionner pour préparer les fameux gâteaux et confiseries de l'Aïd.

Les différents moules à gâteaux et les livrets de recettes de sucrés sont également les produits dont les ventes explosent en ces derniers jours du mois de Ramadhan.

Ry. N.

PERMANENCES DE L'AÏD

3 200 commerçants réquisitionnés

Un total de 33 276 commerçants seront réquisitionnés dans le cadre du programme des permanences de l'Aïd-el-Fitr visant à assurer un approvisionnement régulier en produits alimentaires et services de large consommation, a indiqué dimanche le ministère dans un communiqué.

Le programme des permanences prévoit la mobilisation de 4 932 boulangers, 20 167 commerçants dans l'alimentation générale, fruits et légumes, 7 711 dans des activités diverses, selon la même source. Il s'agit également de 435 unités de production dont 127 laiteries, 370 minoteries et 38 unités de production d'eaux minérales. Pour suivre la mise en œuvre du programme des permanences durant l'Aïd, 2 314 agents de contrôle ont été mobilisés à travers l'ensemble du territoire national, ajoute le communiqué.

Le ministère du Commerce appelle les commerçants réquisitionnés à contribuer à la réussite de cette opération, rappelant «l'adhésion habituelle des commerçants durant les fêtes nationales et religieuses.

APS